

« DEMAIN LE GRAND SOIR », C'EST...

Une émission radio :

. en direct le mercredi de 19 à 20 h sur Radio Béton (93.6) et rediffusée le samedi de 7 à 8h
. diffusée sur Radio Fréquence Luynes (101) le jeudi de 19 à 20h et le samedi de 12h à 13h. Si vous souhaitez nous contacter, faire passer des infos à l'antenne, écrivez-nous à "Demain le Grand Soir", Radio Béton, 90 avenue Maginot, 37100 Tours ou à demainlegrandsoir@gmail.com

Un site internet : <http://www.demainlegrandsoir.org> pour y trouver dossiers, vidéos, émissions, musique...

Une page facebook : @demainlegrandsoir

Un journal gratuit : disponible à Tours: rue Colbert au Bergerac (n°93), au Balkanic (n°83), à la Barque (n°118) et au Scarlett Café (n°70), rue du Grand Marché au Buck Mulligan's (n°37), au Serpent Volant (n°54) et au 64 (n°64); au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil); au Caméléon (53 rue du Commerce); au Hublot (14 rue de Sébastopol); au Canadian Café (3 rue des Trois-Ecritoires); à l'Oxford Pub (38 rue Jules Charpentier); à la Loca vida (2 rue de la Rôtisserie); chez Les Colettes (57 quai Paul Bert); aux Studio (2 rue des Ursulines); à Loches à la Mère Lison (23 grande rue) et à Blois au Liber-Thés (21 av. du président Wilson).

Le journal est également diffusé auprès des salariés de La Poste, Orange et Michelin. Pour recevoir le canard, fournir des enveloppes timbrées à vos nom et adresse.

Rédaction : David Gasselin, Pablo Garcense, Eric Sionneau, Jacqueline Mariano.

Correction : Jean-Michel Surget, Marianne Ménager.

Diffusion : Sylvain Tessier.

Illustrations : Yetchem.

Ce journal est écrit, réalisé et diffusé par une équipe de bénévoles que vous pouvez rejoindre.

L'imprimer, faire vivre le site et l'émission nous coûtent plusieurs centaines d'euros chaque année. Pour nous aider, vous pouvez :

ADHERER A L'ASSOCIATION

Pour cela envoyez un règlement de 5 € ou plus (cotisation annuelle), avec vos nom, prénom, adresse, mail, téléphone (facultatif) à: *Les Amis de Demain le Grand Soir*, 5 route de La Roumer, Saint Michel, 37130 Coteaux sur Loire.

Vous pouvez aussi nous fournir des ramettes de papier
(contact : demainlegrandsoir@gmail.com)

L'émission
le mercredi de 19h à 20h

Radio
Béton
Tours 93.6

Rediffusion
le samedi
de 7h à 8h

**DEMAIN
LE GRAND SOIR**



<http://www.demainlegrandsoir.org>

Le mensuel



SAMU LA MAIN LESTE OU L'HISTOIRE DU DINDON DE LA FORCE

Il s'appelle Samuel E., 42 ans, il a été condamné par le tribunal correctionnel de Paris à 4 mois de prison avec sursis et mille euros de dommages et intérêts pour violences par personne dépositaire de l'autorité publique.

Dans les faits, ce type est le flic qui avait donné une paire de gifles à un gilet jaune lors de la manif du 1^{er} mai 2019, aller-retour qui fut ponctué d'une réplique inspirée, pour ne pas dire culte, à la Audiard, que dis-je, à la Sarkozy : « Casse-toi, connard ! ». Ou quand le bourre se fait poète...

Précisons que cette condamnation n'aura pas de conséquences sur la carrière de notre Prévert à souliers renforcés, pas plus qu'elle n'apparaîtra sur son casier judiciaire. Il pourra à l'avenir continuer à confronter ses idées avec celles des manifestants lors des interventions de sa compagnie. Fermez le banc.

Avec sa nouvelle notoriété, notre bon Samu*, ce pauvre Lampiste, le con de l'histoire (on n'ira pas pleurer sur son sort, là n'est pas le propos) a maintenant tous les attributs pour devenir, sans que son avis ne soit sollicité, d'ailleurs, l'emblème d'une justice qui se targuera de traiter tous les justiciables sur un pied d'égalité, quel que soit leur titre de noblesse ou leurs états de service...

Oui, cette justice inique, qui répugne à s'attaquer aux puissants, qui se refuse à rechercher, à poursuivre et encore moins à condamner les éborgneurs de GJ, cette institution qui ne porte que le nom de justice pourra se draper dans sa dignité...

Et durant ce temps nous attendons toujours que la vérité se manifeste, dans une conclusion qui ressemble à un inventaire à la Prévert, justement... Adama, Zineb, Rémi, Ali, Angelo, Steve, Wissam, Bertrand, Abdoulaye, Zied, Bouna et tous les autres, on ne vous oublie pas, on pense à vous....

* **Leur** bon Samu, hein, pas le nôtre, c'est une image !

D.G.

ECOLOGIE OU DEVELOPPEMENT DURABLE ?



En vue des prochaines élections municipales à Tours, Europe Ecologie Les verts (EELV) et ses partenaires ont ouvert un local où il est inscrit sur la vitrine : « La seule liste qui fera encore de l'écologie après la campagne ».

Dans cette petite phrase, il serait plus juste de remplacer « écologie » par « développement durable » puisque, dans le passé, EELV proposait toujours de l'écologie dans son menu électoral mais, une fois nos soi-disant écolos élus, on se retrouvait avec du développement durable dans notre assiette. Ainsi, il y a quelques années, EELV a eu un adjoint à la mairie de Tours (François Lafourcade) et un vice-président au conseil général d'Indre-et-Loire (Christophe Boulanger) en charge... du développement durable.

Rappelons que le développement durable est une incitation à moins polluer pour polluer plus longtemps ou, autrement dit, un verdissement du capitalisme. Tout le contraire d'une écologie, digne de ce nom, incompatible avec le capitalisme et en rupture totale avec la société de consommation.

Vendre de l'écologie pour du développement durable est quand même une belle escroquerie !

P.G.

JUSQU'AU PAIN...

Dans mon village, lorsque je vais acheter un pain (aux graines, il n'y a pas de raison), la sympathique, quoique bien affairée, boulangère me le vend emmaillotté d'un sac à papier aux vertus publicitaires.

Je pose donc le dit-pain sur ma table afin de me préparer à engloutir un repas durement gagné quand soudain, je me fige, rempli d'effroi : sur le sac en papier, la gendarmerie m'informe qu'il faut " l'aider à nous aider " !. Suivent une série de recommandations pour éviter les "risques de l'internet".

Non content de mettre des caméras partout, de restreindre constamment les libertés de manifester, d'exercer une violence systématique lors des rassemblements, la volaille s'invite désormais dans nos salles à manger !

Ça a failli m'empêcher de bouffer cette affaire, surtout lorsque j'ai lu la fin de ce "digne" message publicitaire "et tous les jours suivez la gendarmerie sur Facebook, twitter, etc".

Heureusement, sur mon lecteur de CD préféré passait la chanson du groupe alternatif "Parabellum", j'ai nommé "Cayenne" : " mort aux vaches, mort aux condés..."

De saines paroles pour donner de l'appétit !

E.S.

RAMON ACIN

Mon père était originaire de la Province de Huesca, dans le Haut Aragon, en Espagne. Je me demande s'il n'a pas connu Ramón Acín, ce militant anarcho-syndicaliste qui eut une vocation artistique et littéraire importante et qu'il aimait faire partager avec le peuple.

Il est né en 1888 et a adhéré à la CNT en 1918, organisation dans laquelle il devint vite très populaire, au point que cette popularité faisait penser qu'il aurait pu devenir le maire de la ville mais c'est une idée qu'il refusait.

Il consacra une partie de son temps le soir pour donner des cours aux ouvriers, dès 1922, en s'inspirant de la pédagogie de Francisco Ferrer et Célestin Freinet.

On lui doit une très célèbre sculpture qui est devenue l'emblème de la ville de Huesca, « les pajaritas », c'est la représentation de « cocottes en papier » (celles que nous apprenions à faire en papier quand nous étions gamins).

Il a laissé de nombreux articles dans la presse libertaire, également toutes sortes d'oeuvres d'art, des dessins, des caricatures contre la guerre, la corrida ou l'église, des peintures et sculptures. Il produira le film de Luis Buñuel « Terre sans pain » grâce à une somme d'argent qu'il gagna à la loterie.

A cause de ses diverses collaborations à des revues anarchistes il connaîtra plusieurs passages en prison et des exils en France. Avant-gardiste, déjà à l'époque on le verra militer pour l'écologie, la défense animale, le végétarisme ou le naturisme.

Mais la guerre d'Espagne démarre en juillet 1936 et la répression est brutale à Huesca car l'armée et la garde civile ont pris très rapidement le pouvoir, les autorités ayant refusé d'armer le peuple. Il fera partie des premiers fusillés du franquisme, le 6 août 1936, lui et sa femme Conchita Monras fusillée quelques jours plus tard. Ils laisseront deux filles orphelines de 11 et 13 ans.

J.M.

